



Musée commémoratif de l'Holocauste à Montréal

L'histoire de l'Holocauste – Un guide de référence



*“Ne pas transmettre une expérience, c’est la trahir”
Elie Wiesel*

Table des matières

Introduction	page 2
Renseignements sur le Musée	page 3
Cartes de l'Europe	pages 4-7
Contexte historique	pages 8-16
Estimation du nombre de victimes juives	page 17
Artefacts	pages 18-21
Bibliographie	page 22

Une production du Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal ©2006

Le contenu de ce guide ne peut être copié ou distribué qu'à des fins pédagogiques.



Introduction

Ce guide vous offre un aperçu sur l'exposition permanente du Musée commémoratif de l'Holocauste à Montréal. Étant donné qu'une seule visite au Musée n'est pas suffisante pour couvrir toute l'histoire de l'Holocauste, vos élèves profiteront davantage de leur visite en ayant la possibilité d'étudier quelques faits historiques au préalable. Cet apprentissage précédant la visite encourage la compréhension des élèves lorsqu'ils rencontreront pour la première fois les nombreux artefacts, photographies et témoignages de survivants de l'Holocauste au Musée.

Il est préférable que vos élèves soient familiers avec le contenu des sections suivantes : « le contexte historique », « les cartes de l'Europe » et « l'estimation du nombre de victimes juives ». Les élèves devraient comprendre la séquence et les conséquences de ces importants événements historiques, tout en étant capables d'identifier les pays concernés. Bien que les sections « contexte historique » et « chronologie » aient un contenu similaire, le premier est organisé par thèmes, le second par ordre chronologique. Les deux sections ensemble fourniront aux élèves une meilleure compréhension de ces événements.

La section des « artefacts » dévoile quelques-uns des objets exposés au Musée. Leurs descriptions incluent leurs histoires et celles de leurs propriétaires. Ces récits peuvent être utilisés en classe pour rendre plus concrets les événements et les idées contenus dans cette narration historique.

La « bibliographie » est un bon point de départ pour des lectures supplémentaires suggérées aux élèves.

Coordonnées :

Le Musée est au 5151, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

L'accès par le transport public : Métro Côte-Sainte-Catherine, autobus 129

Tél.: (514) 345-2605

Télécopieur : (514) 344-2651

Courriel : info@mhmc.ca

Site Web : www.mhmc.ca

Le Musée est accessible aux personnes à mobilité réduite et aux malentendants. Tous les films peuvent être vus avec des sous-titres en français ou en anglais.



Musée commémoratif de l'Holocauste à Montréal : fiche d'information

APPRENDRE, RESENTIR ET SE SOUVENIR

Le mandat du Musée est d'éduquer les gens de tout âge et de toute origine sur l'Holocauste (la *Shoah*), la tentative de destruction du peuple juif par l'Allemagne nazie, de 1933 à 1945. À partir des événements cataclysmiques de l'Holocauste, le Musée brosse un tableau de l'histoire et des héritages juifs, explorant l'ardeur et la diversité de ce qu'était leur vie avant, pendant et après l'Holocauste.

Notre mission est de sensibiliser le public sur les pouvoirs destructifs de l'antisémitisme, du racisme et de la haine, tout en soulignant l'importance indispensable du respect pour la diversité et le pluralisme.

L'enseignement de l'Holocauste une haute sensibilité et une bonne compréhension de la complexité du sujet. Ce guide offre des informations qui serrent d'arrière-plan pour l'exposition permanente du Musée de l'Holocauste. Une préparation avant la visite renforcera la capacité de vos étudiants à mieux saisir le sujet tout au long de leur rencontre intime avec les artefacts, photographes, vidéos et témoignages de survivants.

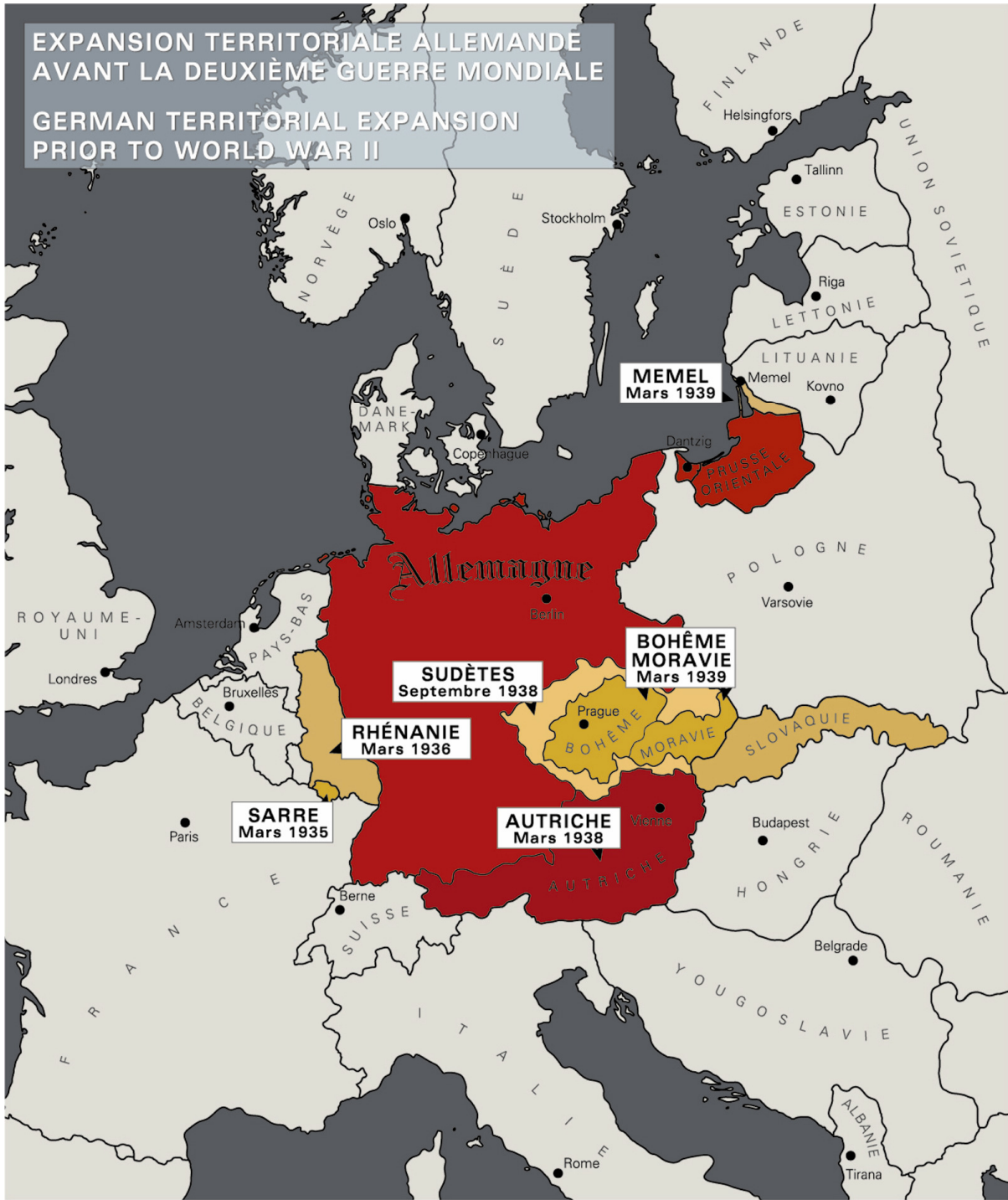
Ce guide présente l'histoire de l'Holocauste par les sections suivantes : Contexte historique, Chronologie, Artefacts, Glossaire et Bibliographie.

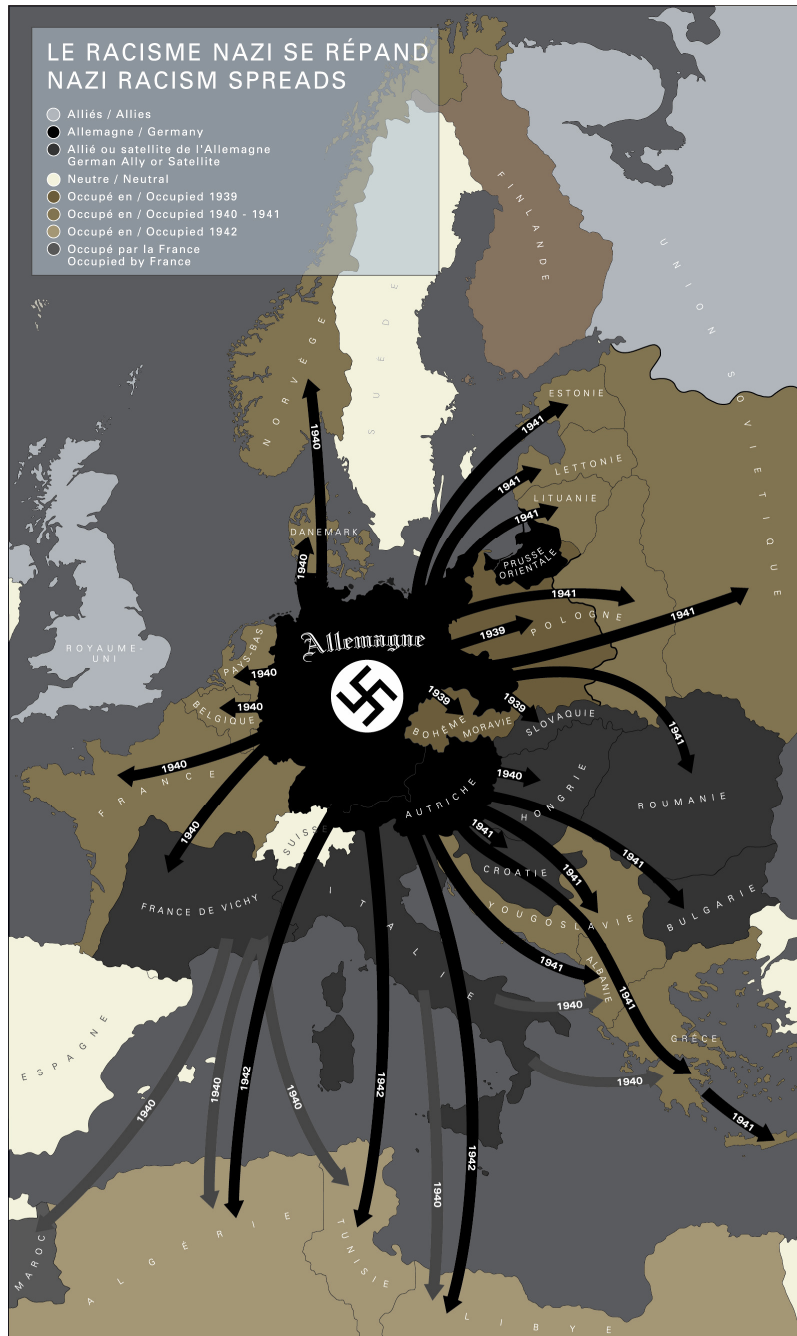
En tant qu'éducateur vous pouvez sélectionner les contenus qui répondront aux intérêts de vos étudiants, afin que leur visite au Musée de l'Holocauste soit une des plus mémorables.

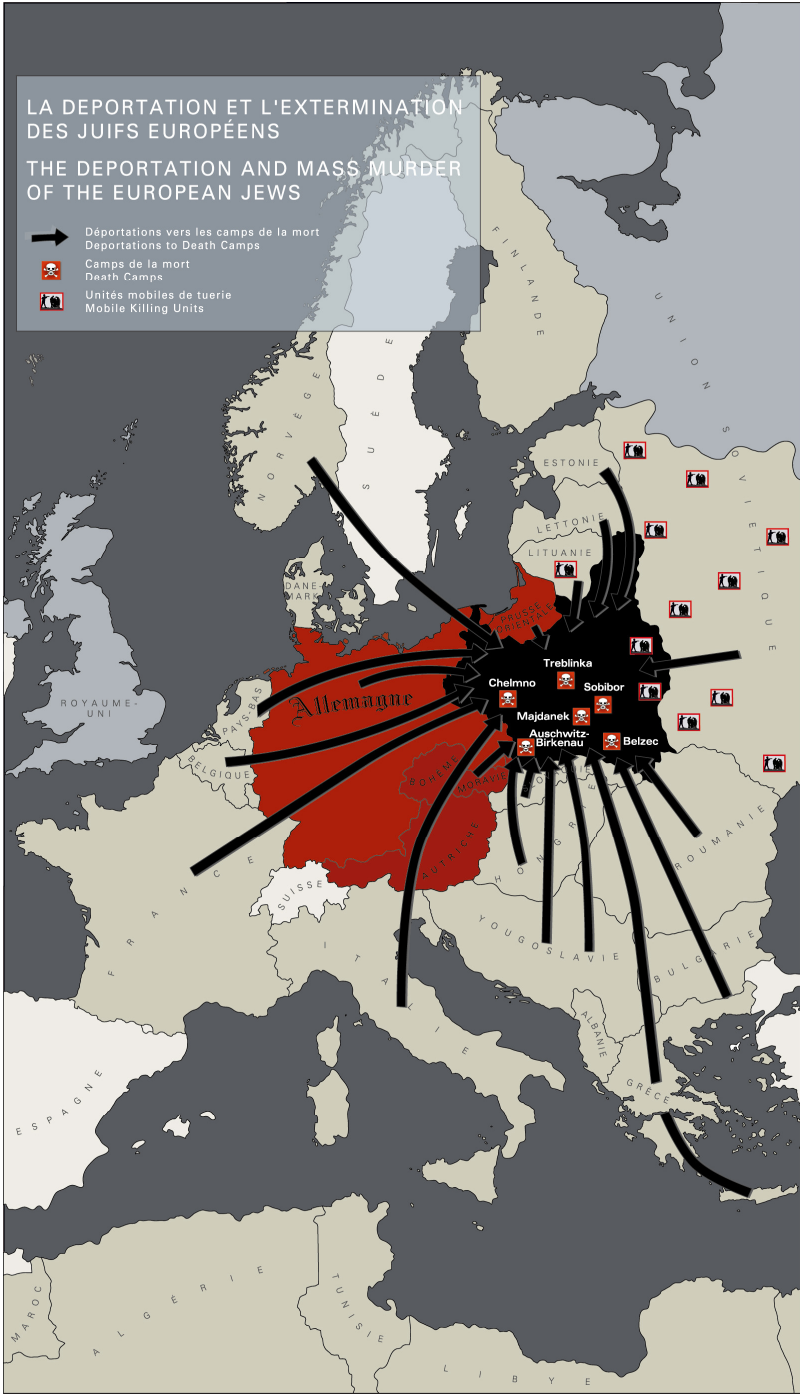


Carte de l'Europe en 1923









Contexte historique

Communautés juives avant l'Holocauste

- Bien avant l'arrivée du Christianisme, d'importantes communautés juives étaient établies un peu partout en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et par la suite en Europe. En 1939, les juifs les étaient donc présents en Europe depuis plus de 2000 ans.
- On pouvait remarquer une grande diversité tant entre les différentes communautés qu'au sein même de ces dernières en ce qui a trait à la situation économique, à la scolarité, aux allégeances politiques et aux pratiques religieuses. Il est donc difficile, par une seule définition, de décrire les juifs et les communautés juives de l'époque.
- On peut retracer les premiers indices de l'existence d'une communauté juive en Allemagne au 4^{ième} siècle dans la ville de Cologne. Au fil des ans, les communautés juives ont évolué ; étant, à certains moments très prospères au niveau économique et intellectuel, et à d'autres moments victimes de décrets et de diffamation. C'est ainsi qu'au 20^{ième} siècle, plusieurs juifs étaient bien intégrés au sein de la société allemande et participaient à la vie artistique, scientifique et politique de l'époque.
- La première communauté juive en Amérique du Nord vit le jour en 1654 lorsque 23 juifs arrivèrent à New Amsterdam (New York) après avoir été expulsés du Brésil. Peu après, des juifs s'établirent au Canada. C'est en 1768 que la première synagogue « canadienne » fut instaurée au Canada. Avant l'Holocauste, on dénombrait 131 000 juifs au Canada vivant principalement à Montréal, Toronto et Winnipeg.

Montée du Nazisme

- La défaite de l'Allemagne aux mains de la France, la Grande-Bretagne, la Russie et les États-Unis marqua la fin de la Première Guerre mondiale.
- Le Traité de Versailles (1919) força l'Allemagne à assumer les conséquences morales et économiques causées par la destruction sans précédent qui avait dévasté l'Europe. L'Allemagne fut soumise à de sévères restrictions qui limitèrent l'utilisation de ses forces armées ainsi que son pouvoir de production et d'utilisation d'artillerie lourde. L'Allemagne fut forcée de payer réparation aux Alliés et de céder une importante partie de son territoire. Le Traité fut perçu par les Allemands comme une punition excessivement sévère et cet argument fut par la suite utilisé comme outil de propagande par les Nazis. Les dirigeants de l'aile droite et des forces armées véhiculèrent l'idée voulant que l'armée allemande ait été trahie par les communistes, les libéraux et les juifs.



- Dans le chaos d'après-guerre, une république parlementaire démocratique connue sous le nom de République de Weimar fut constituée.
- En 1919, des vétérans de la Première Guerre mondiale décidèrent de former le Parti national-socialiste allemand des travailleurs (Parti Nazi), dont Adolf Hitler devint dirigeant en 1921. L'idéologie nazie était caractérisée par une plate-forme basée sur des politiques militaristes, racistes, antisémites et nationalistes.
- Au cours des années 1920, une crise économique secoua l'Allemagne. Les taux d'inflation et de chômage atteignirent des niveaux sans précédent ce qui fit place à l'instabilité politique. Les Allemands perdirent confiance au gouvernement de l'époque, la République de Weimar.
- Après avoir échoué dans leur tentative de s'emparer du pouvoir par un coup d'état armé en 1923, les Nazis se tournèrent vers les politiques électorales, exploitant ainsi la démocratie fragile de l'Allemagne.
- La Grande Dépression de 1929 qui sévit à l'échelle mondiale fit à nouveau grimper le taux de chômage. Exaspérés, bon nombre d'Allemands souhaitèrent des mesures radicales.
- Le Parti nazi passa donc de 12 à 107 sièges au parlement en 1930, tout en véhiculant activement des propagandes et en établissant son emprise dans les rues au moyen de troupes paramilitaires ; déstabilisant davantage l'Allemagne. En 1933, Adolf Hitler et le Parti nazi furent élus au pouvoir.
- Le 30 janvier 1933, Hitler fut élu chancelier à la tête du gouvernement allemand. Rapidement, la démocratie fut abolie pour faire place à un régime totalitaire. En 1934, Hitler s'autoproclame dictateur et chef suprême de l'Allemagne.

Idéologie raciste et antisémite

- Le terme antisémitisme réfère aux idées et aux actions intentées contre les juifs et le judaïsme. Jusqu'au 19^{ième} siècle, l'antisémitisme était principalement basé sur la discrimination religieuse, politique et économique. Le sentiment antisémite faisait parti de la culture européenne depuis plusieurs siècles. Cette attitude fut ensuite exploitée par les Nazis.
- Le livre d'Hitler *Mein Kampf* (« Mon Combat ») dépeint le peuple juif comme premier ennemi de l'Allemagne et cause principale des souffrances de l'état allemand.



- Selon des théories populaires pseudo scientifiques, les juifs furent alors, pour la première fois, considérés en tant que race et non en tant que religion. Les Lois de Nuremberg (1935) ont donné les bases légales aux Nazis afin d'exclure et de dégrader les juifs. La supposée infériorité du peuple juif ne s'appuyait alors plus que sur leurs différences religieuses, mais sur leur présumé défauts génétiques héréditaires.
- Les Nazis avait donc un système de classification des races en deux catégories : d'un côté, les Aryens (le peuple germanique), considérés comme « génétiquement supérieurs », comme la « race maîtresse », destinée à régner sur le Monde, et de l'autre, les races « inférieures », composées des Slaves, des Roma et Sinti (Tsiganes) et des Noirs. Les juifs étaient relégués à la toute fin de cette hiérarchie raciale. Ces catégories étaient définies selon des lignes génétiques. Pour assurer la « pureté de la race », il était interdit aux juifs de marier ou d'avoir des relations sexuelles avec des Allemands.
- En mai 1933, des livres furent brûlés dans différentes universités à la grandeur de l'Allemagne. La littérature écrite par des juifs et des non juifs considérés comme « non Allemand » fut détruite. Des politiques instaurées contre les artistes et musiciens « dégénérés » poussèrent bon nombre d'entre eux à fuir le pays comme Ernest Hemmingway, Thomas Mann et Helen Keller.
- De 1933 à 1935, les commerces juifs furent boycottés. Les juifs furent exclus de la fonction publique, des services de santé et des professions légales. On alla jusqu'à refuser d'accorder la citoyenneté allemande aux juifs.
- Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938 (*Kristallnacht*), les Nazis déploient leur première campagne de terreur coordonnée et organisée par l'État contre les juifs d'Allemagne et d'Autriche (pays récemment annexé par l'Allemagne). Plus de 1000 synagogues sont détruites, les magasins appartenant aux juifs sont pillés et leurs maisons sont saccagées. Plus de 30 000 hommes et garçons sont arrêtés et envoyés dans des camps de concentration.
- Jamais auparavant avait on constaté un tel déploiement massif d'actes de violence de la part des Nazis. *Kristallnacht* a été suivi par une série de lois conçues pour parvenir, de façon impitoyable, à l'exclusion de juifs de toute participation à la vie économique et sociale. La persécution des juifs a continué à s'intensifier alors que peu de réactions étaient exprimées de la part du reste du Monde.



Seconde Guerre mondiale

- Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne, poussant la France et la Grande-Bretagne, alliés des Polonais, à entrer en guerre. La supériorité technologique de l'Allemagne lui conféra la victoire après moins d'un mois de combats.
- De 1940 à 1941, les Allemands attaquèrent et sortirent victorieux de leurs combats contre le Danemark, la Norvège, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, la France, la Yougoslavie et la Grèce.
- Malgré un pacte de non-agression signé entre les deux pays, les forces de l'Allemagne attaquèrent l'Union soviétique en juin 1941.
- La Seconde Guerre mondiale opposait les puissances de l'Axe, soit l'Allemagne, l'Italie et le Japon, et les Alliés – l'Empire britannique, la France, l'Union soviétique et les États-Unis (qui sont entrés en guerre suite au bombardement du Pearl Harbor par le Japon en décembre 1941).
- Sur le front européen, la Seconde Guerre mondiale s'est terminée avec la capitulation inconditionnelle de l'Allemagne le 7 mai 1945 aux mains des Alliés occidentaux, et le 9 mai face aux Soviétiques. La reddition du Japon survint le 2 septembre 1945.

Ghettos

- Suite à l'invasion de la Pologne par l'Allemagne en 1939, environ deux millions de juifs polonais se retrouvèrent sous le contrôle allemand.
- Presque immédiatement, les juifs furent confinés dans les ghettos habituellement situés dans les quartiers pauvres des villes. Les juifs furent confinés dans ces régions surveillées, surpeuplées et insalubres. Plusieurs y souffrirent de malnutrition, de maladies, de mauvais traitements et furent soumis à des travaux forcés. Bon nombre d'entre eux y ont même laissé leur vie.
- Le *Judenrat* (Conseil juif imposé par les Nazis) était chargé de faire appliquer les ordres établis par les Nazis pour gérer le quotidien des ghettos. Le *Judenrat* tentait tant bien que mal de fournir logement, nourriture, soins de santé et installations sanitaires à une population surpeuplée, désespérée et affamée. Le Conseil devait aussi fournir la main-d'œuvre aux Nazis et, par la suite, se charger de remplir les quotas de déportation. Ne pas obéir aux ordres des Nazis résultait en une mort certaine.



- Des centaines de ghettos furent établis à travers l'Europe, dont plus de 400 en Pologne seulement.
- Malgré les conditions inhumaines auxquelles elles étaient soumises, les populations des ghettos luttèrent pour assurer leurs besoins physiques et spirituels, résistant aux efforts déployés par les Nazis pour les déshumaniser. Orphelinats, soupes populaires et services médicaux furent mis sur pieds. Les écoles clandestines ainsi que les activités religieuses et culturelles se poursuivirent, démontrant la débrouillardise et la détermination du peuple juif à survivre.
- Les Nazis considéraient la plupart des ghettos comme une mesure temporaire. En 1944, la plupart des ghettos furent liquidés et le reste de la population fut déportée vers des camps de concentration et d'extermination.

Camps de concentration

- Entre 1933 et 1945, l'Allemagne nazie crée une série de centres de détention conçus pour emprisonner et éliminer les « ennemis de l'État ». Ces camps seront une partie importante de l'oppression systématique des Nazis. Cet imposant système de camps était composé de plus de 9000 camps et sous-camps, allant des camps de transition et de travaux forcés aux camps de concentration et d'extermination. Mort, maladie, famine, surpopulation, torture et conditions d'insalubrité étaient partie prenante du quotidien des camps de concentration.
- Dans les débuts (1933-1939), on retrouvait principalement dans les camps des prisonniers politiques et des opposants aux idéologies du régime (tel que les communistes et les social démocrates). Plus tard (1936-1942), les camps de concentrations furent agrandis pour inclure les prisonniers apolitiques (juifs, Roma et Sinti (Tsiganes), homosexuels, témoins de Jéhovah, handicapés, prisonniers de guerre russes et tout individu considéré comme « asocial » ou ayant des comportements jugés comme hors du contexte social normal).
- L'extermination en masse de juifs débuta en 1941. Les Opérations mobiles de tuerie (*Einsatzgruppen*) suivaient les troupes allemandes dans leur avancée vers l'Est. Leur mission première était d'anéantir la population juive locale, principalement par la fusillade de masse. Environ 1.3 millions de juifs furent exécutés sous cette méthode d'assassinat qui resta, selon la vision nazie, encore trop inefficace.
- Lors de la conférence de Wannsee (près de Berlin) tenue le 20 janvier 1942, des dirigeants haut gradés allemands s'entendirent pour aller de l'avant avec « la solution finale au problème juif », nom de code donné pour décrire



l'extermination de la population juive d'Europe. Pour la première fois de l'histoire, l'anéantissement d'un peuple était une politique gouvernementale officielle.

- À partir de 1942, les Nazis créèrent 6 camps de concentration : Auschwitz-Birkenau, Belzec, Chelmno, Majdanek, Sobibor et Treblinka, tous situés en Pologne. Les chambres à gaz furent conçues pour accroître l'efficacité des mises à mort et pour rendre le processus plus impersonnel pour leurs auteurs. 2.5 millions de personnes trouvèrent la mort dans les chambres à gaz. L'exécution de masse était maintenant devenu un processus industriel.
- Auschwitz-Birkenau était le plus important camp de concentration, il comportait 48 sous-camps. Lorsque le camp fonctionnait à plein régime, on pouvait y exécuter 10 000 personnes par jour. À la fin de la guerre, on y dénombrait plus de 1,5 millions de décès.
- Des camps de transitions furent implantés en Europe de l'Ouest. On y gardait les juifs avant de les transporter à l'Est vers les camps d'extermination.
- Les déportés étaient transportés dans des wagons pour bétail bondés, insalubres et dépourvus de fenêtres. Ils ne pouvaient ni boire, ni manger et étaient forcés de faire leurs besoins à même dans le wagon. Maintes personnes succombèrent durant le transport.

La résistance

- Tant individuellement que dans des groupes, des juifs se sont engagés dans des luttes parfois planifiées parfois spontanées contre les Allemands nazis. Malgré des obstacles presque insurmontables, des juifs combattirent contre les Nazis et leurs collaborateurs dans les ghettos, les camps de concentration et d'extermination. Quelques exemples de résistance armée incluent la Révolte du Ghetto de Varsovie (avril 1943) et les révoltes dans les camps d'extermination de Treblinka (août 1943) et de Sobibor (octobre 1943).
- Des juifs se joignirent aussi à des groupes de partisans (juifs et non-juifs) qui furent formés dans les forêts de l'Europe de l'Est. Ils se battaient avec un peu d'armes et peu de soutien des populations locales. Des juifs furent aussi actifs dans les mouvements de résistance partout en Europe de l'Ouest.
- Pourtant la résistance ne peut être mesurée que par des armes. Les juifs essayèrent fortement de maintenir leur identité juive ainsi que leur humanité. Des activités culturelles et éducatives, la préservation des institutions juives et des services religieux clandestins sont que quelques exemples de ces actes de résistance individuelle et communautaire qui furent menés face à la politique de génocide des Nazis.



Collaborateurs Nazis

- Il aurait été impossible pour les Nazis d'instaurer leur conspiration mortelle sans aide. D'autres gouvernements procédèrent eux aussi à l'arrestation et à la déportation de juifs vers des camps de concentration et allèrent même, dans certains cas, jusqu'à commettre des atrocités contre leurs compatriotes à l'intérieur de leurs propres frontières. Cette collaboration fut un élément important de la « Solution finale ».
- On comptait parmi les collaborateurs des Nazis : le gouvernement français de Vichy, le gouvernement Ustasa de Croatie, le gouvernement norvégien ; des unités pro-nazies de Lituanie, d'Estonie, d'Ukraine, de Lettonie, de Biélorussie ; des organisations paramilitaires telles que la garde Hlinka de Slovaquie, la garde de Fer de Roumanie et la Croix fléchée de Hongrie.

Sauveteurs

- Malgré l'indifférence générale constatée à la grandeur de l'Europe et la participation de collaborateurs, des milliers de gens risquèrent leur vie pour sauver les juifs.
- Ces êtres remarquables défièrent les Nazis, risquant constamment d'être découverts, emprisonnés et même tués et de faire subir ce sort aux membres de leur famille. Ils démontrèrent que des gens ordinaires peuvent accomplir des choses extraordinaires.
- Le Musée Yad Vashem sur l'Holocauste de Jérusalem a honoré plus de 20 000 individus remarquables décrits comme « Justes parmi les Nations ».
- Certaines communautés exceptionnelles, allant du village français de Chambon-sur-Lignon au gouvernement du Danemark, démontrèrent du courage en défiant activement les Nazis et en sauvant plusieurs juifs de la mort.

Libération

- Les forces alliées (les armées russes, britanniques, canadiennes et américaines) libérèrent les camps de concentration et d'extermination au fur et à mesure qu'ils avançaient sur le territoire allemand, de juillet 1944 à mai 1945.
- Le cauchemar de la guerre était terminé, mais une nouvelle réalité apportait son lot d'épreuves aux survivants juifs. Six millions de juifs, soit les deux tiers de la population juive européenne, avaient été assassinés par les Nazis et leurs collaborateurs.
- Contrairement aux autres prisonniers libérés, la plupart des tentatives des juifs de renouer avec les membres de leur famille respective se soldaient en échec.



Des communautés jadis vivantes étaient désormais détruites. De nombreux juifs dépossédés de leur maison et de leurs biens n'avaient plus d'endroit où aller.

- Des camps pour les « personnes déplacées » (PD) furent créés pour les juifs qui refusaient de regagner leurs anciens lieux d'habitation. Dans plusieurs cas, les Alliés furent forcés de transformer d'anciens camps de concentration en camp de PD. Plusieurs survivants de l'Holocauste, maintenant sans-abri, migrèrent à l'Ouest vers les territoires libérés par les Alliés et furent installés dans de tels camps.
- Ceux qui choisissaient de retourner dans leur pays d'origine étaient généralement accueillis avec indifférence ou hostilité. En Pologne, le sentiment antisémite entretenu fit place à de nombreux pogroms, dont notamment celui de Kielce en 1946, où 42 juifs furent tués. Une majorité de juifs vinrent à la conclusion qu'il n'y avait aucun avenir pour eux en Pologne et décidèrent de quitter les camps pour PD, dans l'attente d'une occasion de quitter le pays.
- Les survivants qui demeurèrent dans les camps pour DP y établirent des communautés à l'image de celles d'avant guerre ; écoles, institutions religieuses, services sociaux, organisations politiques et culturelles y furent instaurés.
- Ceux qui tentèrent d'émigrer vers l'Amérique du Nord se heurtèrent à de sévères quotas et durent prolonger leur séjour sans les camps pour PD. Avec la création de l'État d'Israël en 1948, une nouvelle destination s'offrait au reste des survivants.
- Après la guerre, Montréal accueillit la troisième plus importante population de survivants de l'Holocauste au monde atteignant, à son apogée, une population d'environ 30 000 personnes.

En quête de justice

- Le Tribunal de Nuremberg (1945) a accusé 22 Nazis importants de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Ce procès donnait au monde une tribune par laquelle les atrocités nazies étaient exposées et documentées. C'était aussi une place publique où les survivants pouvaient témoigner de ce qu'ils avaient vécu.
- Un grand nombre de nazis se sont échappés après la guerre. Quelques-uns, surtout les scientifiques les plus connus, ont été invités à poursuivre leurs recherches aux États-Unis et en Union soviétique. D'autres nazis ont caché leur passé pour continuer de vivre impuni et dans l'anonymat au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud et ailleurs dans le monde.



- Adolf Eichmann fut capturé en Argentine en 1960 et il a été amené en Israël pour se faire juger. Son procès, très médiatisé, rappelait au monde les atrocités nazies.
- Les Procès de Nuremberg furent aussi précurseurs pour les tribunaux internationaux établis afin de poursuivre les criminels de guerre. Quelques exemples incluent les tribunaux pour les crimes commis au Cambodge, au Rwanda et en Bosnie.



Estimation du nombre de victimes juives durant l'Holocauste

Pays	Population juive initiale	Morts
Allemagne	566 000	134 500-141 500
Autriche	185 000	50 000
Belgique	65 700	28 900
Bohême et Moravie	118 310	78 150
Bulgarie	50 000	0
Danemark	7 800	60
Estonie	4 500	1 500-2 000
Finlande	2 000	7
France	350 000	77 320
Grèce	77 380	60 000 - 67 000
Hongrie	825 000	550 000 - 569 000
Italie	44 500	7 680
Lettonie	91 500	70 000 - 71 500
Lituanie	168 000	140 000 - 143 000
Luxembourg	3 500	1 950
Norvège	1 700	762
Pays-Bas	140 000	100 000
Pologne	3 300 000	2 900 000 - 3 000 000
Roumanie	609 000	271 000 - 287 000
Slovaquie	88 950	68 000 - 71 000
Union soviétique	3 020 000	1 000 000-1 100 000
Yougoslavie	78 000	56 200 - 63 300
Total	9 796 840	5 596 029 - 5 860 129

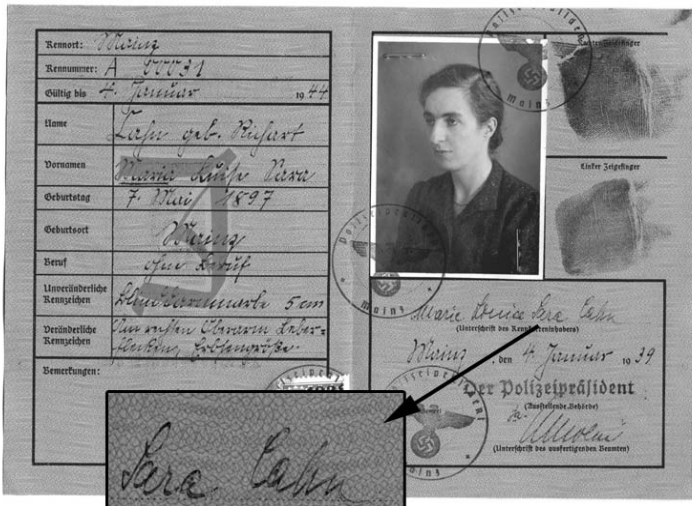
Les statistiques ci-dessus proviennent du *Encyclopedia of the Holocaust*, éditée par Israel Gutman et publiée par Yad Vashem en 1990.

Notez que le nombre de morts pour l'Allemagne (entre 134 500 et 141 500) peut sembler bas. C'est que les statistiques pour la population juive ont été prises en 1933, alors que beaucoup d'entre eux ont quitté le pays (volontairement ou lors de déportation), et sont donc comptés dans les statistiques d'autres pays.

1,5 millions d'enfants juifs furent tués durant l'Holocauste.



Objets



Collection du Musée commémoratif de l'Holocauste à Montréal

Identifier les juifs

Avec l'escalade des persécutions anti-juives, de nouvelles mesures ont été introduites pour isoler et prendre comme victime les juifs allemands. Tous les documents officiels ont été marqués d'un « J » et les noms de « Sara » ou d'« Israël » ont été rajoutés aux prénoms pour identifier les juifs, les rendant ainsi plus faciles à contrôler et humilier.

La carte d'identité ci-dessus était émise pour Maria Louise Cahn et date du 4 janvier 1939. Maria Cahn, née le 7 mai 1897 à Mainz, en Allemagne, était alors renommée Maria Sara Cahn par le III^e Reich.

En novembre 1938, le mari de Maria, Karl, a été arrêté et envoyé au camp de concentration de Buchenwald. La mère de Maria a écrit à l'homme d'affaires canadien William Birks, qui avait rencontré brièvement Karl quelques années auparavant, pour lui demander de les parrainer comme immigrants au Canada. La politique d'immigration du Canada concernant les juifs était très restreinte à l'époque. M. Birks a donc lui-même écrit pour faire appel personnellement au Premier ministre MacKenzie King. Le Premier ministre lui a répondu qu'il y avait des difficultés dans ce dossier, « particulièrement pendant cette période lorsque les conditions en Europe ont entraîné une grande croissance du nombre de personnes qui désirent recevoir un permis d'entrée au Canada, et lorsque les conditions économiques, parmi d'autres, au sein du Dominion rendent nécessaire l'application plus stricte des règles dans le traitement des demandes. » Le Premier ministre a cependant référé cette affaire au Ministre des Mines et des Ressources, qui lui a approuvé leur demande d'entrée. Karl a été relâché du camp grâce à cette approbation. Maria, accompagnée de sa mère, son mari et ses trois fils, est arrivée à Halifax le 5 mars 1939.





Collection du Musée de l'Holocauste à Montréal.



Collection du Musée de l'Holocauste à Montréal.

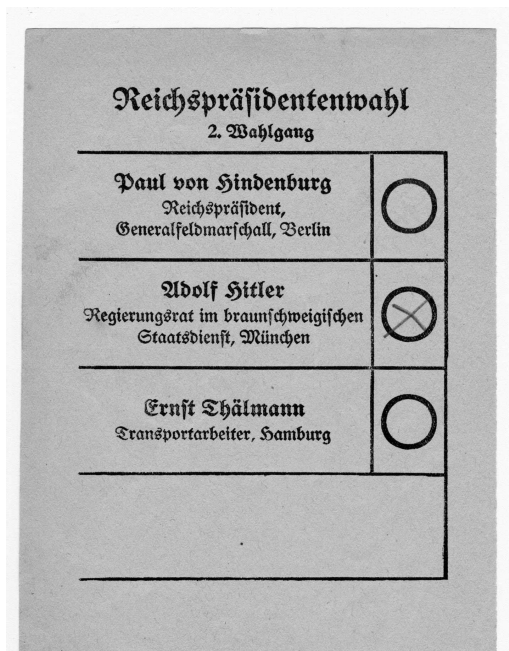
Tenue vestimentaire dans les camps de concentration

Les prisonniers des camps de concentration choisis pour le travail forcé avaient la tête rasée, était épouillés, dépouillés de leurs vêtements et de leurs biens, et recevaient un uniforme. Les femmes recevaient une robe rayée de fines lignes bleues et grises; les hommes portaient ce qui ressemblait à une veste de pyjama et une paire de pantalons fabriquée du même tissu. Les plus chanceux recevaient également un chapeau et des souliers. Cette tenue vestimentaire était leur seule protection contre les rudes conditions climatiques de la Pologne.

La robe ci-dessus appartenait à Sonia Tencer. Sonia est née en 1915 à Vilna, en Pologne, où sa famille avait élu domicile depuis des siècles. Ses parents étaient propriétaires d'une usine de bière et de limonade, et Sonia vivait dans ce bourg entourée de ses frères, grands-parents, tantes, oncles et cousins. Durant l'Holocauste, Sonia a été emmenée au ghetto de Vilna en compagnie de son mari et du reste de sa famille. Ils y ont vécu jusqu'à la liquidation du ghetto en 1943. À ce moment, Sonia a été séparée de sa famille et envoyée dans un camp de travail forcé aux côtés d'une amie et de sa belle-sœur (la sœur de son mari). Ces trois femmes ont fait un pacte : elles resteraient ensemble quoi qu'il arrive, et ce système de soutien leur a permis de survivre aux horreurs et aux terribles conditions qu'elles ont subies dans les divers camps où elles étaient assignées. Elles étaient forcées d'accomplir un dur travail manuel avec des rations de famine, n'ayant sur le dos que leurs minces robes. À la fin de la guerre, Sonia ne pesait que 80 livres. Les trois femmes ont survécu, mais les seuls autres membres de la famille de Sonia qui s'en sont sortis vivants étaient ses parents qui ont été cachés par des Polonais. Sonia s'est remariée en 1949, émigrant à Montréal par la suite.

La veste illustrée ci-dessus appartenait à Zigmunt Schick. Zigmunt est né en Tchécoslovaquie en 1920, et il a subséquemment déménagé à Anvers, en Belgique, avec sa famille à l'âge de 7 ans. Il a été libéré d'Auschwitz le 27 janvier 1945 ne portant que cette veste.





Collection du Musée commémoratif de l'Holocauste à Montréal

Traduction :

**Élection du Reichspräsident
(Président de la république)
2^e tour**

Paul von Hindenburg
*Président de la république, chef
de l'état-major général, Berlin*

Adolf Hitler
*Conseiller du gouvernement en
service dans l'État de Brunswick,
Munich*

Ernst Thälmann
Employé en transport, Hambourg

Scrutin allemand de 1932

Adolf Hitler a utilisé le système démocratique pour abolir la démocratie en Allemagne. En 1928, le parti nazi n'a reçu que 2,8 % des voix aux élections pour le parlement (le *Reichstag*). Adolf Hitler lui-même s'est présenté aux élections pour la présidence en 1932.

Le parti Nazi récolta 33 % des votes à l'élection parlementaire de juillet 1932 et Hitler a été nommé chancelier à la tête d'un gouvernement minoritaire au Reichstag. Il a promptement aboli les droits civils et le processus électoral. Lorsque le Président Hindenburg est mort en 1934, Hitler pris alors le poste de *Führer und Reichskanzler* (Leader et chancelier du Reich) à la tête du pays.





Collection du Musée commémoratif de l'Holocauste à Montréal

Le châle de prière (*tallit*) d'une victime montréalaise de l'Holocauste

Ce *tallit* (châle de prière) appartenait à Harry Cohen, la seule victime canadienne connue à avoir péri durant l'Holocauste. Harry est né à Lodz, en Pologne, en 1891. Il a immigré au Canada en 1919, et est devenu ferrailleur à Montréal. Il était un habitué de la synagogue de la rue Roy où il emmenait ce *tallit* pour faire ses prières. Harry est reparti en Pologne pour le décès de sa mère en été 1939. Sur place, il était pris au dépourvu puisque la Deuxième Guerre mondiale venait d'éclater et il n'avait plus la possibilité de revenir au Canada. Il a été déporté à Auschwitz. Personne ne l'a plus jamais revu. Il est présumé mort dans ce camp.

En 1945, une femme polonaise, qui l'avait caché avant sa déportation, a communiqué avec les enfants de Harry à Montréal. Elle leur a renvoyé le *tallit* et le *siddur* (livre de prières) de leur père, ainsi que quelques chèques de voyage qu'il n'avait pas signé.



Bibliographie choisie

Ceci n'est pas une liste complète, elle ne sert qu'à introduire le sujet de l'Holocauste avant la visite au Musée. Elle vise spécifiquement les élèves du secondaire. Pour une liste plus complète ou pour un public différent, veuillez communiquer avec la directrice de l'éducation au (514) 345-2605.

âge	titre	auteur	catégorie
14-15	<i>Dites-le à vos enfants : Histoire de la Shoah en Europe 1933-1945</i>	Stéphane Bruchfeld & Paul E. Levine	histoire
	<i>La Shoah : l'impossible oubli</i>	Anne Grynberg	histoire
	<i>La Valise de Hana</i>	Karen Levine	biographie
	<i>Anne Frank, Une Vie</i>	Ruud Van der Rol et al	biographie
	<i>Le Journal d'Anne Frank</i>	Anne Frank	biographie
	<i>Paroles d'étoiles : l'album des enfants cachés (1939-1945)</i>	Jean-Pierre Guéno & Jérôme Pecnard	biographie
16-18	<i>La Guerre contre les Juifs : 1933-1945</i>	Lucy S. Dawidowicz	histoire
	<i>Atlas de la Shoah</i>	Martin Gilbert	histoire
	<i>Histoire de la Shoah</i>	Georges Bensoussan	histoire
	<i>Le Nazisme et le génocide : histoire et enjeux</i>	François Bédarida	histoire
	<i>Maus</i>	Art Spiegelman	biographie
	<i>Raoul Wallenberg : Le Juste de Budapest</i>	Jacques Derogy & Fred Kupferman	biographie
	<i>Le Journal d'Anne Frank</i>	Anne Frank	biographie
	<i>Anne Frank, Une Vie</i>	Ruud Van der Rol et al	biographie
	<i>La Nuit</i>	Elie Wiesel	biographie

